

II.8.36. Recit eus ar maleur horrubl digüezet gant an drivet bataillon eus an unnecvet regimant leger o tremen pont Anger, vardro unnec heur anter eus ar mintin, ar meurs 16 ebrel 1850. (calz a vretonet a voa en o zoues.

Ms. VIII, p. 211-218.

Timbre : Var ton Cantic Christ bras ar Vur.

Incipit : O Doue ! Mestr souveren, Doue trugarezus,

Composition : 37 c. de 4 v. de 13 p.

Sujet.

Récit de l'horrible malheur arrivé au troisième bataillon, du onzième régiment léger passant sue le pont d'Angers vers onze heure et demi du matin, le mardi 16 avril 1850. (Il y avait beaucoup de Bretons parmi eux). Le pont s'écroula sous les effets conjugués du poids et du vent violent, entraînant dans sa chute une partie du bataillon. 300 soldats se noyèrent. L'auteur raconte tout d'abord ces faits (c. 2-17), avant de mettre l'accent sur certains actes de bravoure (c. 20-24) et de donner quelques noms d'officiers disparus, dont Doré, natif de Guingamp (c. 26). Il parle ensuite de l'enterrement célébré deux jours plus tard, en présence du président Louis-Napoléon Bonaparte (c. 27-28), explique pourquoi le pont est tombé (c. 30), avant de revenir sur les blessés et les rescapés (c. 31-33). Il conclut par un appel à la générosité publique, pour soutenir les familles, et par une prière (c.35-37).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : signé A. Lédan.

Autres sources : dès le 20 avril, A. Lédan publia un petit article sur cette catastrophe, tiré de *L'Union d'Angers*. Puis le 27, il fit appel à d'autres journaux, *Le Précurseur de l'Ouest*, *Le Journal du Maine-et-Loire* et *Le Publicateur des Côtes-du-Nord*, pour préciser les circonstances du drame et parler de l'enterrement des victimes. Il utilisa principalement le long compte-rendu du *Précurseur* pour composer son récit en vers. La Fd'A du 4 mai publia enfin un petit article sur le Curé de Saint-Serge d'Angers. Ce fait ne se retrouve pas dans la composition d'A. Lédan.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : fin avril 1850, au plus tôt. La mention des Bretons, dans le titre, n'apparaît que sur une seconde édition, tirée à deux reprises.

Impression(s) : **Recit Eus ar maleur horrubl digüezet gant an drivet bataillon eus an unnecvet regimant leger o tremen pont orjal Anger, vardro unnec heur anter eus ar mintin, ar meurs 16 eus a vis ebrel 1850.** Var ton Cantic Christ bras ar Vur. - in-12, 8 p. - 4 éd. : ty/imp (1850) ; ty/imp ; ty/imp ; ty/imp. - Bai. R10 ; BL 11595.aa.31. Cet événement a eu un grand retentissement en France, et aussi en Basse-Bretagne :

témoins, ces quatre tirages pour un texte d'actualité, alors que, dans la majorité des cas, une seule impression suffisait amplement.

Mise en valeur : Complaintes ou Guerziou (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.